

COGNAC HINE
MAISON FONDÉE EN 1763

Le Gaulois

DIRECTEUR : Pierre BRISSON

EDITION
de 5 heuresLes gens qui ne veulent rien faire de rien
n'avancent rien et ne sont bons à rien.SAMEDI
DIMANCHE

17-18

DECEMBRE 1949
123^e ANNÉE

DÉPOT LÉGAL

PINAUD
PARFUMERIE DEPUIS 1810
SAVON GLYCÉRINE LIMPIDE
PARIS
83, FAUB. SAINT-HONORE

Une victime des « aveux spontanés » vous parle...

LE FIGARO

l'Amnistie?

Le texte concernant l'amnistie, que le gouvernement et le Parlement auraient dû mettre au point depuis de longs mois, a été examiné au cours d'une séance du conseil des ministres et de la commission de la loi. Un second projet sera présenté par M. René Auzanet-il plus de chance ?

Le projet nous est de constater que la loi de l'amnistie, telle qu'elle est, n'est pas une loi de grâce, mais une loi de répression. Elle ne permet pas de réhabiliter les victimes, mais de réprimer les coupables. Elle est donc une loi de répression, et non une loi de grâce.

Le projet nous est de constater que la loi de l'amnistie, telle qu'elle est, n'est pas une loi de grâce, mais une loi de répression. Elle ne permet pas de réhabiliter les victimes, mais de réprimer les coupables. Elle est donc une loi de répression, et non une loi de grâce.

Le débat budgétaire

s'engage lundi mais le conflit subsiste

Les radicaux acceptent l'urgence mais maintiennent leurs réserves

ESSAYONS de démêler l'écheveau. Au départ, nous avons quatre fils : séparons-les, avant qu'ils ne se nouent.

1^o Les conventions collectives. La discussion en séance publique, engagée dans l'indifférence générale, est stoppée pour permettre à la Commission du Travail de débarrasser une forêt de textes additifs.

2^o L'essence. A la faveur d'un temps mort dans l'ordre du jour, la Commission de la Production industrielle parvient à ouvrir de nouveau le débat. C'est un échec pour le gouvernement. Mais M. Edgar Faure redresse momentanément la situation et obtient le renvoi à mardi.

3^o Les doléances socialistes. M. Bidault en est saisi par la délégation constituée au cours du congrès S.F.I.O. M. Guy Mollet prononce le mot « ultimatum ».

— C'est pas celui du groupe, explique-t-il, c'est celui du parti, mais nous ne faillirons pas.

— Je vous écris dans la quinzaine, répond M. Bidault qui a d'autres soucis en tête.

4^o Le budget. Là, le fil est en torsion : radicaux et Commission des Finances vont de pair.

A force de résister auprès de la Commission, les radicaux finissent par se rendre compte qu'une cassure est à craindre. Et qu'ils seront seuls à l'avoir provoquée.

Devant l'Assemblée, le risque serait partagé. Les voici donc prêts à voter en Commission.

Et cela donne le résultat suivant : Le M.R.P. vote l'ensemble d'un

« Nous avons reçu de notre parti un ultimatum auquel nous ne faillirons pas ».

déclare M. Guy Mollet

M. Bidault répondrait avant le 31 décembre

M. Georges Bidault a reçu, hier, en fin de matinée, à l'hôtel Matignon, une délégation du parti socialiste conduite par son secrétaire général M. Guy Mollet.

Cette délégation de onze membres avait été, on le sait, désignée à l'issue du récent congrès extraordinaire socialiste afin de prendre d'urgence contact avec le président du Conseil.

L'entretien de la délégation socialiste avec le président du Conseil a duré plus d'une heure. Après avoir remis le texte de la motion adoptée par la majorité du congrès, une discussion s'est ouverte sur chacune des mesures envisagées.

M. Guy Mollet devait déclarer à la fin de la réunion que ses amis et lui-même avaient souligné l'aspect social des problèmes et affirmé leur désir de voir satisfaites sans délai certaines revendications.

Il convient de noter, a-t-il ajouté, que nous n'avons fait que reprendre les grandes lignes du programme gouvernemental présenté par M. Jules Moch, repris par M. René Mayer, puis par M. Georges Bidault et qui a été approuvé trois fois par la majorité.

« J'ai tenu à réaffirmer à M. Georges Bidault que nous avions tenu à ne présenter que des revendications raisonnables, afin qu'elles puissent être considérées comme acceptables, mais intangibles ».

M. Guy Mollet a poursuivi en indiquant qu'il ne s'agissait pas d'un ultimatum au président du Conseil, mais bien de conditions posées aux responsables du parti socialiste, qu'il s'agisse du secrétariat du Comité directeur ou des ministres du groupe parlementaire.

Bertrand Philippin.

(Suite page 10, col. 3)

Le Gouvernement prépare de nouvelles compressions

M. Georges Bidault a présidé hier soir, à l'hôtel Matignon, un conseil de cabinet consacré à l'examen du budget de la commission des Finances.

Le président du Conseil a demandé à chacun des ministres de lui faire parvenir aujourd'hui même des propositions susceptibles de réaliser un nouvel effort de compressions. Au vu de ces propositions le Conseil arrêtera sa décision définitive.

Marcel Gabilly.

(Suite page 10, col. 4 et 5)

DEUX JOURS APRES SA CONDAMNATION KOSTOV a été exécuté

Sofia annonce qu'il a « avoué » tous ses crimes

Sofia, 16 décembre (Reuter). — L'agence d'information bulgare annonce que Traicho Kostov, ancien vice-premier ministre bulgare, récemment condamné à mort, a été exécuté aujourd'hui.

Le président de la Grande Assemblée nationale bulgare a rejeté le recours en grâce de Kostov. Il estime qu'il n'existe pas de circonstances atténuantes autorisant la réduction de la peine.

L'agence ajoute que dans son discours, Kostov réitérait ses déclarations antérieures et reconnaissait les accusations portées contre lui.

On apprend également que Kostov a écrit une lettre au premier ministre bulgare, M. Kolarov. Dans cette lettre il demandait que la sentence de mort soit commuée en emprisonnement à vie et promettait, si son recours était accepté, de consacrer sa vie au parti communiste.

Il déclarait également qu'il revenait sur ses déclarations pendant le procès, assurant que la confession de 32.000 mots qu'il a écrite de sa main pendant l'instruction était entièrement vraie.

Dans son discours au Grand Conseil, Kostov écrivait : « Au dernier moment j'ai pris conscience de la noirceur de mon attitude devant la Cour suprême et compris que celle-ci porterait préjudice à la République populaire bulgare ».

(Suite page 10, col. 7)

Commando d'« URSSAFIENS » agents de la Sécurité Sociale rue du Sentier...

A la recherche de cotisations... dans la loge des concierges

par François MENNELET

DEPUIS une heure, hier matin, j'attendais. La brume s'élevait sur les Buttes-Chaumont d'où dégringolaient des cortèges de moulins et battait la semelle.

Cinq hommes sortent des bureaux et se dirigent vers le métro. Il n'y aurait donc pas de poursuite en auto et j'enbottai le pas. Nous changeâmes à République et tous ensemble nous revîmes le jour à Sentier, où l'on nous attendait. Tout le long du parcours mes compagnons avaient devisé agréablement, balançant leur lourde serviette.

Sur le trottoir, nous étions une vingtaine, et le chef du commando, un homme jeune à petite moustache, vêtu d'un imperméable, donna ses dernières instructions. « Début des opérations : 9 h. 30. Je me tiendrai au centre, au n° 10. » S'il ajouta : « Bonne chance ! », je ne l'ai pas entendu, car j'étais tenu à un peu de discrétion, l'irruption

Une forteresse B-29 s'écrase aux Etats-Unis

Plusieurs morts, des blessés

Washington, 16 décembre. — Un nouvel accident d'aviation vient de se produire aux Etats-Unis.

A Roswell (New-Mexico), une forteresse volante B-29, qui cherchait à atterrir sur l'aérodrome de Walker, a heurté un moulin, puis s'est écrasée au sol et a pris feu.

Des débris de l'appareil, qui comptait quatorze hommes à bord, les sauveteurs ont dégagé jusqu'à cinq cadavres et quatre blessés graves. L'un de ceux-ci ne tarda pas à succomber.

THÉÂTRE DU PALAIS-BOURBON

QUESTION DE CONFIANCE

THÉÂTRE DU PALAIS-BOURBON

20 MILLIARDS A TROUVER!

Le Budget

15 milliards 36 milliards

DEVOIRS DE LA FRANCE

De ces interprétations... nous Français, n'avons... dépend du temps qui sera... Européens.

(Dessin de Sennep.)

CORRECTIONS

— Primitivement, c'était un drame. Mais nous en avons fait un vaudeville...

Parodie judiciaire à Wroclaw

LE TRIBUNAL POLONAIS DÉCIDE LE HUIS CLOS...

...après avoir permis au Russe naturalisé Boukissov de charger ses coaccusés

LES TROIS AUTRES FRANÇAIS PROCLAMENT LEUR INNOCENCE

A première journée du procès intenté aux Français de Pologne, devant le tribunal de Wroclaw (Breslau), n'importe nullement l'impression de parodie judiciaire que laissait, hier, la lecture de l'acte d'accusation.

Comme il fallait s'y attendre, il s'est trouvé parmi les inculpés un « mouton » chargé d'écaboler ses camarades. Il est vrai que ce personnage porte le nom de Basile Boukissov.

Donné d'une imagination peu commune, ce personnage a raconté au tribunal un véritable roman qui fait apparaître que les agents de la France en Pologne n'avaient qu'un souci : le sabotage des installations industrielles.

Boukissov a peut-être été soumis aux méthodes bien connues qui obligent les innocents à se proclamer coupables. Il est réconfortant de constater que les trois autres inculpés ont refusé, au cours de l'instruction, de confirmer les accusations d'espionnage portées contre eux. Ils ont aussi refusé de choisir un avocat ne parlant pas le français, alors que Boukissov a accepté sans hésiter le secours d'un avocat polonais.

Pourquoi, enfin, le tribunal a-t-il cru devoir dès le premier jour du procès s'écarter de la règle ?

Il convient maintenant d'attendre la suite... sans grande illusion sur la marge d'indépendance qui a été laissée au tribunal militaire

Staline a reçu Mao Tse Tung

Londres, 16 décembre (U.P.). — Radio-Moscou annonce que Mao Tse Tung a été reçu par Staline. Etaient présents à la réunion : M. Molotov, le maréchal Boulganine et M. Georgi Malenkov.

COMMENT PROTÉGER UN CONVOI

L'ENQUÊTE DE PIERRE DUBARD

En page 7 :

MANIFESTATION d'anciens combattants au cours d'une réunion communiste sur l'Indochine

UNE VIVE BAGARRE A ECLATÉ

Des groupements communistes, et notamment le « Comité français de la jeunesse démocratique », avaient organisé, hier soir, à la Salle Wagram, sous le vocable : Soirée du témoignage, une manifestation relative aux événements d'Indochine.

L'entrée étant libre, une cinquantaine d'anciens combattants d'Indochine et d'anciens de la 2^e D.B. ont pénétré dans la salle et se sont livrés à une violente manifestation, qui a débouché sur une vive bagarre.

Les contre-manifestants ont été refoulés vers la sortie par le service d'ordre. Le meeting, ils se sont ensuite groupés dehors, devant la porte de la Salle Wagram, jusqu'à ce que la police les ait fait circuler.

A la sortie du meeting, vers 23 h. 30, quelques chauffouffes ont eu lieu près de la station de métro Etienne, quelques coups de poing ont été échangés entre les agents et les contre-manifestants. Mais aucun incident grave n'est à déplorer.

Il n'est pas question de licencier 100.000 cheminots

affirme M. PINEAU

Le conflit de la S.N.C.F. a été surtout marqué par l'alloctation radiodiffusée prononcée hier soir par le ministre des Travaux publics et des Transports.

S'adressant à la fois aux cheminots et aux usagers du chemin de fer, M. Pineau a déclaré :

L'exploitation du chemin de fer est lourdement déficitaire.

Mais la hausse des tarifs de transport présente elle-même des dangers, car, outre son incidence sur le coût de la vie, elle entraîne une diminution du trafic. Elle ne peut donc être employée au-delà de la limite où son effet devient contraire au but que l'on veut atteindre.

Cinq mille auxiliaires

Au sujet du projet de réduction du déficit présenté par le Conseil d'administration de la S.N.C.F., le ministre des Travaux publics et des Transports a déclaré :

La séparation du réseau ferré en deux parties, le grand réseau, sur lequel seront réalisées les investissements ; le petit, qui devra faire l'objet d'une exploitation légère.

(Suite page 10, col. 6)

VERS LA FIN

des coupures d'électricité?

« Aucune suppression de courant cette semaine... »

« Tout est mis en œuvre pour abolir les restrictions »

nous affirme le ministère de l'Industrie et du Commerce

Nous n'aurons pas de coupures de courant la semaine prochaine. Ces jours-ci, déjà, les usagers avaient eu la bonne surprise de constater que le courant était maintenu les jours où, officiellement, il aurait dû être coupé. Mais le principe des coupures subsiste et il serait de nouveau remis en vigueur si les circonstances l'exigeaient.

M. Taix, qui est l'auteur du fameux plan « Alerie à la fréquence », dont nous avons parlé, se félicite des résultats obtenus par ce système qui permet d'ajuster la consommation aux possibilités des centrales. Grâce à la discipline des utilisateurs, le succès a été complet.

Est-ce donc la fin des coupures ?

« La question est prématurée, nous répond M. Taix, et seul M. Lacoste est qualifié pour vous répondre. Personnellement, j'ai les plus grands espoirs, car il faut que nos lecteurs sachent que le système que nous venons d'essayer donne, dans l'immédiat, à la France les mêmes possibilités que 700.000 kilowatts d'usines thermiques nouvelles. Cela représente plus de onze pour cent de la puissance totale de l'appareil énergétique français et l'équivalent de trois jours de coupure par semaine sans qu'il en coûte un seul centime au contribuable ».

M. Lacoste remercie de tout cœur tous les hommes qui nous ont aidés et plus particulièrement les industriels français qui viennent de fournir un exemple magnifique de discipline et de civisme.

La production a atteint ces jours-ci de nouveaux records : près de 99 millions de kWh, pour la journée de jeudi (les centrales thermiques en ont produit près de 64 millions et les usines hydrauliques près de 33). Le coefficient de remplissage des barrages atteint presque 50 %, malgré le froid qui diminue les apports d'eau et relève sensiblement la demande de courant.

L'APPLICATION DU SENS UNIQUE

Moins d'embouteillages hier dans le centre de Paris

Mais le problème de la circulation n'est pas résolu et les techniciens envisagent l'établissement de parcs souterrains

BIEN que le vendredi soit le jour de la semaine où la circulation est la plus dense dans le centre de Paris, une légère amélioration a été constatée hier par les techniciens de la Préfecture de police dans le secteur parisien où, la veille, 29 voies nouvelles avaient été mises en sens unique, tandis que le stationnement était interdit dans de nombreuses artères.

L'éducation des automobilistes, dont nous avons parlé hier, semblait donc se faire assez rapidement, et le mieux sensible enregistré pourrait fortifier le directeur de la Police municipale dans son espoir de revoir une situation normale dans le courant de la semaine prochaine.

Cependant, nous avons pu faire quelques constatations, que nous livrons aux spécialistes : dans plusieurs rues à circulation unique du 9^e arrondissement, la rue de la Chaussée-d'Antin, la rue Lafitte et la rue Cadet-de-Mauroy, pour ne citer que celles-là, le stationnement a été radicalement supprimé.

CHRONIQUE

Lettre à un aspirant des lettres

par Pierre GAXOTTE

Mon jeune ami,

L'IDEE m'est venue de vous écrire en traversant les galeries de l'Odéon. Un maître d'études et deux étudiants y feuilletaient les livres non coupés. Sans se soucier des courants d'air qui leur glissaient sur le dos, ils lisaient ce que le pli des feuilles leur permettait de saisir. En regardant auprès d'eux tous ces volumes, jaunes et blancs, en parcourant de l'œil ce bataillon d'auteurs imprimés, dont quelques-uns connaissent la gloire sans pour cela manquer de talent, j'ai pensé à vous, qui prétendez faire votre trou dans ces montagnes de papier.

Comme je ne me sens pas un homme d'âge et que le ciel ne m'a pas départi l'esprit de direction, ma lettre serait restée sous mon buvard, si M. Hervé Bazin ne m'avait pas, sans le savoir, donné le courage de vous l'envoyer. Dans son roman autobiographique, M. Bazin, en effet, me range parmi les vieilles barbes historiées, que cite avec respect monsieur son père, lequel est, au surplus, représenté par lui comme un sombre et triste ganache. On voit, en outre, par le contexte que M. Bazin n'est pas éloigné de me situer parmi les contemporains d'Alexis de Tocqueville. Cette mention, je l'avoue, m'a grandement relevé à mes propres yeux. Elle m'a donné, j'ose le dire, de l'autorité, de la hauteur et du recul. Aussi ai-je écrit : « Mon jeune ami », formule qui, naguère, m'aurait paru bouffonne, sinon offensante. Vous en prendrez ce que vous voudrez. Comme votre génération aspire, de par son âge, à remplacer la mienne, les bons sentiments que je vous porte sont nécessairement tempérés par la légitime défense. Vous comprendrez cela le moment venu.

Lorsqu'on parle aujourd'hui à un jeune homme, le bon usage veut que l'on s'apitoie sur les duretés de la vie présente. Je ne vous offrirai pas ces banales consolations. Il a toujours été très difficile de trouver sa voie et d'y résister. Nous avons mangé de la vache enragée avant vous, tiré le diable par la queue, connu les fins de mois difficiles et les ardoises oubliées chez le traiteur. Hors quelques héritiers que vous reconnaîtrez facilement au mal qu'ils disent de la propriété et de la famille, nous avons été obligés pour vivre de faire des besognes de bureau, de secrétariat et d'imprimerie, qui n'avaient, avec la haute inspiration du poète, que des rapports lointains. Vous avez des compensations que nous n'avions pas, à commencer par bien des libertés amusantes.

Je ne vous plaindrai que d'un malheur ; il est vrai qu'il est effrayant. On ne meurt plus. Les vieux ne meurent plus, ou si tard que cela revient presque au même. Les sulfamides, la pénicilline, les régimes, les progrès de l'hygiène et de la chirurgie, le sérum de Bogomoletz, l'avènement de l'âge médical pour tout dire prolongent la vie des bons maîtres dans des proportions qui peuvent légitimement vous désespérer. Il n'est pas jusqu'aux restrictions alimentaires qui n'aient été pour eux une cure miraculeuse de désintoxication. Jadis, les patriarches des lettres étaient une rareté. On en comptait un ou deux par siècle, au maximum : Fontenelle, Voltaire, Goethe, Hugo. Aujourd'hui, les plus de quatre-vingts ans sont légion : consultez les annuaires. Et tous gaillards, bien en forme, certains même pétulants et farceurs, deux ou trois pleins de génie. Comme le fisc ne permet plus à personne de faire des économies pour ses vieux jours, ils n'arrêtent pas de travailler et de produire. Comme ils tiennent les premières places, nous ne pouvons pas lâcher les secondes et vous pénétrez aux troisièmes.

Le mal est même pire que vous ne pouvez le redouter. Autrefois, les hommes mûrs consentaient à se sentir vieux, ou si tard que cela revient presque au même. Les sulfamides, la pénicilline, les régimes, les progrès de l'hygiène et de la chirurgie, le sérum de Bogomoletz, l'avènement de l'âge médical pour tout dire prolongent la vie des bons maîtres dans des proportions qui peuvent légitimement vous désespérer. Il n'est pas jusqu'aux restrictions alimentaires qui n'aient été pour eux une cure miraculeuse de désintoxication. Jadis, les patriarches des lettres étaient une rareté. On en comptait un ou deux par siècle, au maximum : Fontenelle, Voltaire, Goethe, Hugo. Aujourd'hui, les plus de quatre-vingts ans sont légion : consultez les annuaires. Et tous gaillards, bien en forme, certains même pétulants et farceurs, deux ou trois pleins de génie. Comme le fisc ne permet plus à personne de faire des économies pour ses vieux jours, ils n'arrêtent pas de travailler et de produire. Comme ils tiennent les premières places, nous ne pouvons pas lâcher les secondes et vous pénétrez aux troisièmes.

Le mal est même pire que vous ne pouvez le redouter. Autrefois, les hommes mûrs consentaient à se sentir vieux, ou si tard que cela revient presque au même. Les sulfamides, la pénicilline, les régimes, les progrès de l'hygiène et de la chirurgie, le sérum de Bogomoletz, l'avènement de l'âge médical pour tout dire prolongent la vie des bons maîtres dans des proportions qui peuvent légitimement vous désespérer. Il n'est pas jusqu'aux restrictions alimentaires qui n'aient été pour eux une cure miraculeuse de désintoxication. Jadis, les patriarches des lettres étaient une rareté. On en comptait un ou deux par siècle, au maximum : Fontenelle, Voltaire, Goethe, Hugo. Aujourd'hui, les plus de quatre-vingts ans sont légion : consultez les annuaires. Et tous gaillards, bien en forme, certains même pétulants et farceurs, deux ou trois pleins de génie. Comme le fisc ne permet plus à personne de faire des économies pour ses vieux jours, ils n'arrêtent pas de travailler et de produire. Comme ils tiennent les premières places, nous ne pouvons pas lâcher les secondes et vous pénétrez aux troisièmes.

THÉÂTRE DU PALAIS-BOURBON

QUESTION DE CONFIANCE

THÉÂTRE DU PALAIS-BOURBON

20 MILLIARDS A TROUVER!

Le Budget

15 milliards 36 milliards

DEVOIRS DE LA FRANCE

De ces interprétations... nous Français, n'avons... dépend du temps qui sera... Européens.

THÉÂTRE DU PALAIS-BOURBON

QUESTION DE CONFIANCE

THÉÂTRE DU PALAIS-BOURBON

20 MILLIARDS A TROUVER!

Le Budget

15 milliards 36 milliards

DEVOIRS DE LA FRANCE

De ces interprétations... nous Français, n'avons... dépend du temps qui sera... Européens.

THÉÂTRE DU PALAIS-BOURBON

QUESTION DE CONFIANCE

THÉÂTRE DU PALAIS-BOURBON

20 MILLIARDS A TROUVER!

Le Budget

15 milliards 36 milliards

DEVOIRS DE LA FRANCE

De ces interprétations... nous Français, n'avons... dépend du temps qui sera... Européens.

THÉÂTRE DU PALAIS-BOURBON

QUESTION DE CONFIANCE

THÉÂTRE DU PALAIS-BOURBON

20 MILLIARDS A TROUVER!

Le Budget

15 milliards 36 milliards

DEVOIRS DE LA FRANCE

De ces interprétations... nous Français, n'avons... dépend du temps qui sera... Européens.

(Dessin de Sennep.)

CORRECTIONS

— Primitivement, c'était un drame. Mais nous en avons fait un vaudeville...

Sur la SCÈNE et sur l'ÉCRAN

AU THEATRE DES VARIETES «Tu m'as sauvé la vie» de Sacha GUITRY

UN nom, un homme, un artiste sauve la soirée, la représentation et la pièce, c'est Fernandel !

Cela posé, il est inouï que, disposant de M. Fernandel et de son immense force comique, l'auteur ne lui ait pas taillé un rôle plus étoffé. Fernandel a très peu de chose à faire parce que la comédie est menue, menue, menue. Au premier acte, il ne paraît pas, mais tout l'effet réside en ceci : on croit qu'il va entrer et il n'entre pas. Une bonne réplique : « J'aurais préféré en épouser six, quinze, je ne sais pas combien, plutôt que d'en voir vieillir une seule ! ».

Les trois coups. Pas d'entracte. Le deuxième acte est léger, gentil, un peu loufoque. Il comporte plusieurs gags comiques, un bon monologue inspiré de celui de Figaro et quelques trouvailles. On se sent détendu. On se dit que, pièce pour pièce, l'auteur n'en a pas écrit de meilleure depuis 1944... Entracte. Et puis plouf ! c'est la dégringolade !

Le minceur se transforme en teinte, la gratuité en embarras. Que vont faire ces gens ? Que vont-ils se dire ? Que va-t-il arriver ? Rien. Quelques pauvres explications qui résolvent tout sans beaucoup de précision. Un ou deux tours de passe-passe. De l'arbitraire au-dessus du vide.

Juste-à, c'était aimable, d'ouïe, n'importe, anodin, un peu fou. A part un long téléphone au premier acte, nul ne s'était encore ennuyé. Il y avait des idées drôles. La fin nous déçoit comme un soufflé qui n'aurait pas levé jusqu'au bout, et chacun sait que les soufflés manqués s'aplatissent pitoyablement. Nous éprouvons du dépit parce qu'un homme de métier travaillant dans le métier n'a pas bouclé la boucle. Les deux derniers actes ont beau succéder très vite, ils ne parviennent pas à nous faire illusion. Et à 25 h. 25, c'est fini.

Ce n'est pas l'auteur qui me contredira. Il sait trop ce qu'est une bonne pièce pour ne pas sentir le déséquilibre de celle-ci.

Heureusement, à côté de Pauline Carton et de Jeanne Fusier-Gir, il y a, répétons-le, Fernandel !

Les mimiques de cet acteur, ses rires, le sentiment qu'il a de sa drôlerie, son air consommé, sa bonhomie, sa franchise habile et sa dégaîne, sa silhouette, ses jeux de mains et ses regards, tout cela vaudra un succès à Tu m'as sauvé la vie.

Jean-Jacques Gautier.

ROGER-FERDINAND nous convie à goûter "LA GALETTE DES ROIS"

C'EST dans un décor de Grau-Sala et dans une mise en scène de Jean Wall que Roger-Ferdinand, auteur des célèbres J. 3, et président de la Société des Auteurs, prépare cette Galette des Rois que nous avons déjà annoncée. Certes, le Théâtre Daunou est actuellement privé de sa direction, mais tout est prêt, le rideau va s'ouvrir et, dès ce soir, les premiers spectateurs pourront voir Catherine Fontenay en danseuse centenaire et sa famille normande : Marguerite Piery, Georges Rollin, Gallet, Fernand Fabre, etc.

Mais nous avons demandé à l'auteur de nous parler de sa 24^e pièce. Voici la présentation qu'il nous a fait parvenir :

L'auteur vous parle

COMMENT vous raconter cette folle histoire, dont l'auteur a-t-elle pu venir de me compliquer la vie et de multiplier les risques de ce métier déjà si difficile ?

1^{er} ACTE. — Une mort et une résurrection. Ce n'est déjà pas mal, si l'on y ajoute les airs de cancan et un quadrille.

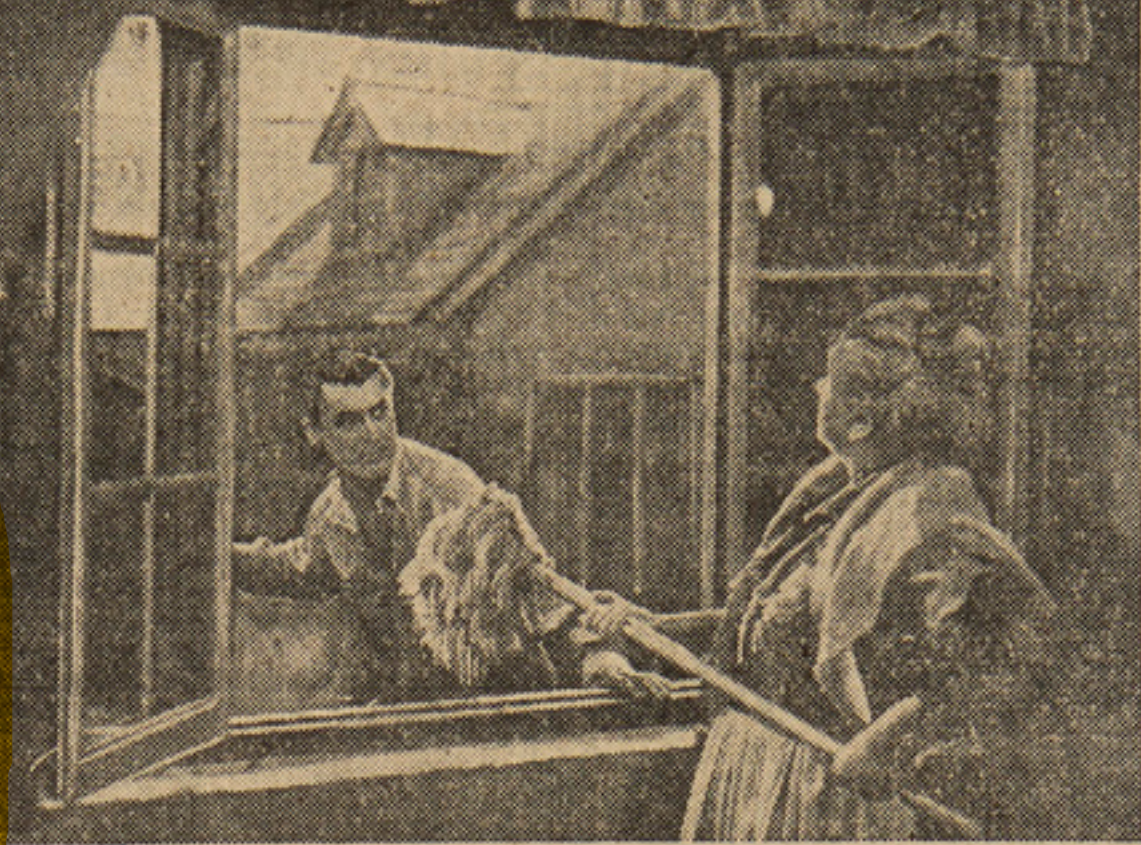
2^e ACTE. — Une insinuation artificielle. Vous avez bien lu ? Le mot est écrit en clair et la chose nécessairement expliquée. Pour un auteur dont la réputation d'honnêteté est solidement établie depuis vingt ans, le méfait est certain de courir de l'avant et de ne reculer devant aucune hardiesse.

3^e ACTE. — Un accouchement et deux naissances. Avez-vous jamais assisté au théâtre à un tel défilé de situations aussi délicates ?

Et pourtant, la cascade de ces incidents est comédienne, aussi comédienne et vivante que possible, agrémentée de musique et de danse, et pourquoi ne pas le dire, presque un spectacle de famille.

Ainsi l'auteur est demeuré fidèle à sa manière, avec une légère tendance toutefois à un dévergondage que l'on aura, il veut le croire, l'indulgence de lui pardonner.

Roger-Ferdinand.



Un film d'Howard Hawks, réalisateur de la comédie projetée avant guerre «Impossible Mr. Bébé», sera présenté prochainement à Paris. Il a pour titre français : «Allez, couchez-vous ailleurs» et pour interprète, cette fois encore, Cary Grant (ci-dessus). Le personnage principal est un capitaine français récemment marié à une lieutenant américaine (Ann Sheridan) et que les circonstances amènent aux Etats-Unis.

AUTOUR DE LA SCÈNE

C'est Pierre Dux qui a effectué la mise en scène de l'Homme de cendres, d'André Obey, dont la répétition générale aura lieu à la Comédie-Française (salle Luxembourg) le jeudi 22 décembre, à 20 h. 30. Les décors de l'Homme de cendres sont de Roland Oudet et la musique de scène d'André Cadou.

Un théâtre satirique, La Tomate, va s'ouvrir rue Notre-Dame-de-Lorette. Le spectacle préparé par Robert Hoca, Jacques Grell, Jacques Caby et Michel Mery sera joué par les auteurs, avec Raymond Souplex, Catherine Gay, Dor-Matignon, Françoise Darteis et Amédée. On y verra les films satiriques du petit cinématographe de La Tomate, réalisation Simon Bouzic. Jacques Ledru tiendra le piano et l'orchestre. René Dupuy a fait la mise en scène et Louis Sognot les décors. La première représentation est prévue pour le 20 décembre.

LES ACTUALITÉS

TOUS les reporters ont filmé le bal donné par le gouvernement de l'île de Malte en l'honneur de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg que nous voyons dans un nouveau programme des cinémas pour une soirée d'actualité. Les deux figures compatibles avec la dignité de leurs illustres exécutants.

Beaucoup de petites scènes pittoresques dans chaque film d'actualité. CHAMBERLAIN nous montre une pêche miraculeuse ; les poissons sont si nombreux que c'est un tanguy qui les aspire !

Gaumont a filmé les communistes chinois en visite à Sofia. Les uns nous emmène à la campagne où une petite commune a déclaré la guerre aux chats vagabonds. La garde champêtre, fusil à la bretelle, tirera à vue sans sommation et toutes les mères Michel de l'endroit ont mis leurs matous en laisse. Au même programme, une famille d'hercules canadiens — que l'on dit la plus forte du monde. L'un s'élève une grappe humaine, un autre hèle à lui seul un mulet.

Les Actualités Françaises ont accompagné Mme Rachel Donnadieu dans une visite à son cousin, le dernier chef féminin de la franc-maçonnerie à son tour.

L'opéra est folle... jusque dans ses prix. Puis, nous exaurons l'homme en action pour une course d'homme ; on traque dans tout le Rouergue le mystérieux « masque rouge », bandit insaisissable... P. M.

MAURICE CHEVALIER DANS «LE ROI»

IL serait surprenant que la pièce de Caillavet, Fiers et Arène donnât un film ennuyeux. Marc-Gilbert Sauvageon a su adapter avec succès inépuisable. Nous lui adresserons tout au plus des reproches portant sur quelques détails : il a traité le prologue dans un style trop libre — je n'approuve guère ce ballet des anges — à nous-mêmes dont la note burlesque correspond mal au ton général de l'ouvrage.

Nous louerons sans autres réserves le travail de Marc-Gilbert Sauvageon comme adaptateur et metteur en scène. Le rythme de son film est allégre à souhait. Les dialogues additionnels ne sont généralement pas indignes du texte original.

Parlons maintenant de l'interprétation. Le jeu de Maurice Chevalier concorde avec l'appel en aucune manière celui des acteurs qui, successivement personnifient le roi de Cerdagne. Maurice Chevalier adopte un accent légèrement exotique, mais avec une discrétion qui lui est coutumière et qui me semble heureuse.

On peut dire que le charme de sa présence, de ses sourires à moitié tendres, à moitié gouailleurs, produit toujours la même correspondance euphorique entre les spectateurs et lui. Visiblement il s'est un peu méfié de certaines intonations très parisiennes, des syllabes rapidement vocalisées qui sont comme la signature de son humour personnel. Il n'a pas eu tort de se tenir en fait que « le roi » n'était pas un souverain français. Il a songé à un monarque très parisien. Bref il compose un portrait dont les demi-tendres sont plaisantes. Il a surmonté la tentation d'écraser le personnage fictif par son propre personnage, tentation courante chez les grandes vedettes ; et méfiance à cet égard des compliments particuliers.

Nous avons une fois de plus admiré l'exceptionnelle autorité, la désinvolture exacte d'Annie Ducaux.

Sophie Desmarests avait à vaincre une difficulté considérable : son intelligence expansive allait devoir abdicquer devant l'exubérance vulgaire de Mme Bourdier dite Yoyou. On ne contrôle pas toujours sa vitalité d'esprit. Parfois Sophie Desmarests débordait un peu trop le modèle auquel il lui fallait s'identifier.



fier. Mais elle est toujours très drôle à sa façon, qui fait oublier les strictes servitudes du rôle.

Dans l'ensemble, le reste de la distribution apparaît satisfaisant.

Louis Chauvet.

(Balzac, Helder, Scala, Vivienne.)

ECRANS ET STUDIOS

Alfred Machard est l'auteur, avec Léo Maury, non seulement des dialogues mais aussi du scénario et de l'adaptation du film. Le film sera tourné en Italie.

La présentation de la version suédoise de Singalla, le nouveau film de Christian Jacq, vient d'avoir lieu à Stockholm. La copie « standard » de la version française n'est pas encore prête et la date de sa présentation n'est pas indiquée.

PERLENE

33, av. Victor-Hugo - Passy 85-37
SOLDES
Lundi 19, mardi 20, mercredi 21
toute la journée

VERSAILLES

TRIANON PALACE
HOTEL
Ouvert toute l'année
SON RESTAURANT - SES THEATRES
Week-ends

Une Spécialité de Paris

Les plus récents modèles
signés et provenant
directement de la
Grande Couture

A DES PRIX ACCESSIBLES
PRENEZ A MESURES PAR
SPECIALISTES

MALBOROUGH
59, RUE SAINT-LAZARE
face rue de la Rochefoucauld

LES PROGRAMMES

LOUEZ VOS PLACES
14, RUE LA MADELAINE
Ouvrez le dimanche de 9 h. à 21 h.
LOCATION OUVERTE
POUR LE REVEILLON

THEATRE GRAMONT

SYLVIE - J. H. DUVAL
dans une comédie gale
LE CHIEN DE PIQUE
de CONSTANCE COLINE

« Une comédie amusante, une histoire spirituellement racontée, des personnages auxquels le spectateur s'intéresse ».

Jacques LEMARCHAND (COMBAT)
« Un dialogue vivant et gai, mille notations exactes de la vie des Français d'aujourd'hui ».

A. P. ANTOINE (AUX BOULETTS)
« Sylvie variée, toujours vraie... admirable... J. H. Duval, un comédien étonnant... plein de vérité, de délicatesse et d'esprit ».

R. KEMP (LE MONDE)
ON LOUE POUR LE REVEILLON

COMEDIE DES CH-ELYSEES

LA DEMOISELLE
DE
PETITE VERTU
DE
MARCEL ACHARD

Location ouverte pour les Réveillons

ATELIER

Le dialogue nous tient en suspens, l'haléine courte
Robert KEMP

... du neuf au théâtre... J. LEMARCHAND
... du « caché »... A. P. ANTOINE
... remarquable... F. de ROUX
... atmosphère rare... P. ABRAM
... étonnante maîtrise... BARJAVEL
... magistralement interprété... M. BEIGBEDER
... un exploit... A. RANSAN

NUIT DES HOMMES

THEATRE VERLAINE
Spectacle le plus audacieux et le plus gai
« LES AMANTS D'ARGOS... »
... que c'est un honneur pour notre « Comédie » d'avoir créé...
Interprétation : GARY SYLVIA - M. VALSAMAKI - R. RAYNAL
G. OURY - J. ROMAN
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

ETANT DONNE L'AFFLUENCE

LE BUREAU OUVRIRA DESORMAIS à 20 h. 15
MONTMARNASSE - GASTON BATY

NEIGES

LOCATION OUVERTE POUR REVEILLONS

DAUNOU

MARGUERITE PIERRY
CATHERINE FONTENAY
GEORGES ROLLIN
dans
LA GALETTE DES ROIS
3 actes de Roger Ferdinand

Mise en scène par Jean Wall
dans un décor de Grau-Sala
avec GUSTAVE GALLEY
LIBA DOREL, MARTHE MERCIER
JEAN GUYON, ALBERT MICHEL
et FERDINAND FABRE
Ce soir, à bureaux ouverts

HUCHETTE - O. Georges VITALY
LA QUADRATURE
DU CERCLE
UN SUCCES DE RIRE !

FASTES D'ENFER
Devant l'immense succès prolongé
aux NOCTAMBULES
HOP SIGNOR !

FOLIES-BERGERE
PAUL DERVAL présente
soir. 20 h. 15. Mat. dim. 14 h. 15. J. 14 h. 30

Joséphine Baker
FEERIES-FOLIES
de MICHEL GYARMATHY

Location ouverte pour les Réveillons

TABARIN

qui présente tous les soirs
son nouveau spectacle
REFLETS
annonce pour les
REVEILLONS
de Noël et du Jour de l'An
2 SOUPERS DE GALA
(tenue de soirée)
Le nombre des couverts étant limité
des maintenant retenez votre table
TRINITE 25-16

BOBINO AUJOURD'HUI et LUNDI, MATINEE à 15 heures
avec un GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL

3 ANS D'IMMENSE SUCCES
L'ATMOSPHERE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAÑA
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
Toute l'éclatante distribution de la création en tête de laquelle
LINA WALLS DANIEL BLANCO
Fernand GILBERT - Raymond ALLAIN - R. ALLARD - PIERJAC
A. ALEXANDER - Anita LANE - Ramon ALMEDA et A. LE DANTEC
150 artistes - 20 décors - 600 costumes
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

PARISYS PRESENTE ET JOUE AVEC JACQUES BAUMER
JACQUELINE RICARD - NATHALIE NATTIER - PAUL AZAIS
LA JOYEUSE
REVUE DU MICHEL
scénario de PAUL COLLINE, RENE ODORIN, JEAN RIEUX, VICTOR VALLIER
LOCATION : ANJ. 55-03
DIM. 15 heures - ON LOUE POUR LES REVEILLONS

BOBINO AUJOURD'HUI et LUNDI, MATINEE à 15 heures
avec un GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL

3 ANS D'IMMENSE SUCCES
L'ATMOSPHERE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAÑA
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
Toute l'éclatante distribution de la création en tête de laquelle
LINA WALLS DANIEL BLANCO
Fernand GILBERT - Raymond ALLAIN - R. ALLARD - PIERJAC
A. ALEXANDER - Anita LANE - Ramon ALMEDA et A. LE DANTEC
150 artistes - 20 décors - 600 costumes
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

PARISYS PRESENTE ET JOUE AVEC JACQUES BAUMER
JACQUELINE RICARD - NATHALIE NATTIER - PAUL AZAIS
LA JOYEUSE
REVUE DU MICHEL
scénario de PAUL COLLINE, RENE ODORIN, JEAN RIEUX, VICTOR VALLIER
LOCATION : ANJ. 55-03
DIM. 15 heures - ON LOUE POUR LES REVEILLONS

BOBINO AUJOURD'HUI et LUNDI, MATINEE à 15 heures
avec un GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL

3 ANS D'IMMENSE SUCCES
L'ATMOSPHERE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAÑA
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
Toute l'éclatante distribution de la création en tête de laquelle
LINA WALLS DANIEL BLANCO
Fernand GILBERT - Raymond ALLAIN - R. ALLARD - PIERJAC
A. ALEXANDER - Anita LANE - Ramon ALMEDA et A. LE DANTEC
150 artistes - 20 décors - 600 costumes
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

PARISYS PRESENTE ET JOUE AVEC JACQUES BAUMER
JACQUELINE RICARD - NATHALIE NATTIER - PAUL AZAIS
LA JOYEUSE
REVUE DU MICHEL
scénario de PAUL COLLINE, RENE ODORIN, JEAN RIEUX, VICTOR VALLIER
LOCATION : ANJ. 55-03
DIM. 15 heures - ON LOUE POUR LES REVEILLONS

BOBINO AUJOURD'HUI et LUNDI, MATINEE à 15 heures
avec un GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL

3 ANS D'IMMENSE SUCCES
L'ATMOSPHERE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAÑA
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
Toute l'éclatante distribution de la création en tête de laquelle
LINA WALLS DANIEL BLANCO
Fernand GILBERT - Raymond ALLAIN - R. ALLARD - PIERJAC
A. ALEXANDER - Anita LANE - Ramon ALMEDA et A. LE DANTEC
150 artistes - 20 décors - 600 costumes
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

PARISYS PRESENTE ET JOUE AVEC JACQUES BAUMER
JACQUELINE RICARD - NATHALIE NATTIER - PAUL AZAIS
LA JOYEUSE
REVUE DU MICHEL
scénario de PAUL COLLINE, RENE ODORIN, JEAN RIEUX, VICTOR VALLIER
LOCATION : ANJ. 55-03
DIM. 15 heures - ON LOUE POUR LES REVEILLONS

BOBINO AUJOURD'HUI et LUNDI, MATINEE à 15 heures
avec un GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL

3 ANS D'IMMENSE SUCCES
L'ATMOSPHERE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAÑA
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
Toute l'éclatante distribution de la création en tête de laquelle
LINA WALLS DANIEL BLANCO
Fernand GILBERT - Raymond ALLAIN - R. ALLARD - PIERJAC
A. ALEXANDER - Anita LANE - Ramon ALMEDA et A. LE DANTEC
150 artistes - 20 décors - 600 costumes
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

PARISYS PRESENTE ET JOUE AVEC JACQUES BAUMER
JACQUELINE RICARD - NATHALIE NATTIER - PAUL AZAIS
LA JOYEUSE
REVUE DU MICHEL
scénario de PAUL COLLINE, RENE ODORIN, JEAN RIEUX, VICTOR VALLIER
LOCATION : ANJ. 55-03
DIM. 15 heures - ON LOUE POUR LES REVEILLONS

BOBINO AUJOURD'HUI et LUNDI, MATINEE à 15 heures
avec un GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL

3 ANS D'IMMENSE SUCCES
L'ATMOSPHERE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAÑA
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
Toute l'éclatante distribution de la création en tête de laquelle
LINA WALLS DANIEL BLANCO
Fernand GILBERT - Raymond ALLAIN - R. ALLARD - PIERJAC
A. ALEXANDER - Anita LANE - Ramon ALMEDA et A. LE DANTEC
150 artistes - 20 décors - 600 costumes
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

PARISYS PRESENTE ET JOUE AVEC JACQUES BAUMER
JACQUELINE RICARD - NATHALIE NATTIER - PAUL AZAIS
LA JOYEUSE
REVUE DU MICHEL
scénario de PAUL COLLINE, RENE ODORIN, JEAN RIEUX, VICTOR VALLIER
LOCATION : ANJ. 55-03
DIM. 15 heures - ON LOUE POUR LES REVEILLONS

BOBINO AUJOURD'HUI et LUNDI, MATINEE à 15 heures
avec un GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL

3 ANS D'IMMENSE SUCCES
L'ATMOSPHERE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAÑA
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
Toute l'éclatante distribution de la création en tête de laquelle
LINA WALLS DANIEL BLANCO
Fernand GILBERT - Raymond ALLAIN - R. ALLARD - PIERJAC
A. ALEXANDER - Anita LANE - Ramon ALMEDA et A. LE DANTEC
150 artistes - 20 décors - 600 costumes
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

PARISYS PRESENTE ET JOUE AVEC JACQUES BAUMER
JACQUELINE RICARD - NATHALIE NATTIER - PAUL AZAIS
LA JOYEUSE
REVUE DU MICHEL
scénario de PAUL COLLINE, RENE ODORIN, JEAN RIEUX, VICTOR VALLIER
LOCATION : ANJ. 55-03
DIM. 15 heures - ON LOUE POUR LES REVEILLONS

LES CONCERTS

Au commencement était le rythme

UN chef d'orchestre noir et un enfant prodige ont donné aux concerts de cette semaine une originalité tout à fait inattendue. Le premier obéit aveuglément à son instinct, le second suit méthodiquement les conseils de ses maîtres : le plus enfant des deux n'est pas celui qu'on pense.

Dean Dixon est possédé par le démon de la musique. Il cingle l'air de ses bras nerveux, entraîne le Don Juan de Strauss dans un tourbillon vertigineux, sans lui laisser le temps de prouver ses talents de séducteur ou de méditer sur le sort qui l'attend. Ainsi, la musique vit, d'une vie primitive sans doute, mais ardente, perpétuellement survolée, secouée de fortissimi volcaniques. Gershwin s'accommode fort bien de cette apologie du rythme. Quant au Concerto de Beethoven, il sort triomphalement de l'œuvre de Serge Prokofiev, qui sera joué par Micheline Albert-Bloch, sous la direction de Jacques Belinfante.

P. i. : Claude Baigrieux. — Aujourd'hui, à 17 h. 30, au théâtre, les concerts Colonne donnent en première audition publique le Concerto pour Violoncelle et orchestre de Serge Prokofiev, qui sera joué par Micheline Albert-Bloch, sous la direction de Jacques Belinfante.

On ne passe pas directement de la nursery au pupitre des chefs

Orchestre sans éveiller le moindre des acolytes : pour les concerts, Pierino Gamba donnait publiquement, mardi, avec l'Orchestre Lyrique, une répétition de son œuvre. Comment des lors ne pas reconnaître la précocité de ses dons ? Il se gardait pas cette fraîche confiance devant des problèmes sérieux ?

P. i. : Claude Baigrieux. — Aujourd'hui, à 17 h. 30, au théâtre, les concerts Colonne donnent en première audition publique le Concerto pour Violoncelle et orchestre de Serge Prokofiev, qui sera joué par Micheline Albert-Bloch, sous la direction de Jacques Belinfante.

On ne passe pas directement de la nursery au pupitre des chefs

Orchestre sans éveiller le moindre des acolytes : pour les concerts, Pierino Gamba donnait publiquement, mardi, avec l'Orchestre Lyrique, une répétition de son œuvre. Comment des lors ne pas reconnaître la précocité de ses dons ? Il se gardait pas cette fraîche confiance devant des problèmes sérieux ?

P. i. : Claude Baigrieux. — Aujourd'hui, à 17 h. 30, au théâtre, les concerts Colonne donnent en première audition publique le Concerto pour Violoncelle et orchestre de Serge Prokofiev, qui sera joué par Micheline Albert-Bloch, sous la direction de Jacques Belinfante.

On ne passe pas directement de la nursery au pupitre des chefs

Orchestre sans éveiller le moindre des acolytes : pour les concerts, Pierino Gamba donnait publiquement, mardi, avec l'Orchestre Lyrique, une répétition de son œuvre. Comment des lors ne pas reconnaître la précocité de ses dons ? Il se gardait pas cette fraîche confiance devant des problèmes sérieux ?

P. i. : Claude Baigrieux. — Aujourd'hui, à 17 h. 30, au théâtre, les concerts Colonne donnent en première audition publique le Concerto pour Violoncelle et orchestre de Serge Prokofiev, qui sera joué par Micheline Albert-Bloch, sous la direction de Jacques Belinfante.

On ne passe pas directement de la nursery au pupitre des chefs

Orchestre sans éveiller le moindre des acolytes : pour les concerts, Pierino Gamba donnait publiquement, mardi, avec l'Orchestre Lyrique, une répétition de son œuvre. Comment des lors ne pas reconnaître la précocité de ses dons ? Il se gardait pas cette fraîche confiance devant des problèmes sérieux ?

P. i. : Claude Baigrieux. — Aujourd'hui, à 17 h. 30, au théâtre, les concerts Colonne donnent en première audition publique le Concerto pour Violoncelle et orchestre de Serge Prokofiev, qui sera joué par Micheline Albert-Bloch, sous la direction de Jacques Belinfante.

On ne passe pas directement de la nursery au pupitre des chefs

Orchestre sans éveiller le moindre des acolytes : pour les concerts, Pierino Gamba donnait publiquement, mardi, avec l'Orchestre Lyrique, une répétition de son œuvre. Comment des lors ne pas reconnaître la précocité de ses dons ? Il se gardait pas cette fraîche confiance devant des problèmes sérieux ?

P. i. : Claude Baigrieux. — Aujourd'hui, à 17 h. 30, au théâtre, les concerts Colonne donnent en première audition publique le Concerto pour Violoncelle et orchestre de Serge Prokofiev, qui sera joué par Micheline Albert-Bloch, sous la direction de Jacques Belinfante.

On ne passe pas directement de la nursery au pupitre des chefs

Orchestre sans éveiller le moindre des acolytes : pour les concerts, Pierino Gamba donnait publiquement, mardi, avec l'Orchestre Lyrique, une répétition de son œuvre. Comment des lors ne pas reconnaître la précocité de ses dons ? Il se gardait pas cette fraîche confiance devant des problèmes sérieux ?

P. i. : Claude Baigrieux. — Aujourd'hui, à 17 h. 30, au théâtre, les concerts Colonne donnent en première audition publique le Concerto pour Violoncelle et orchestre de Serge Prokofiev, qui sera joué par Micheline Albert-Bloch, sous la direction de Jacques Belinfante.

On ne passe pas directement de la nursery au pupitre des chefs

Orchestre sans éveiller le moindre des acolytes : pour les concerts, Pierino Gamba donnait publiquement, mardi, avec l'Orchestre Lyrique, une répétition de son œuvre. Comment des lors ne pas reconnaître la précocité de ses dons ? Il se gardait pas cette fraîche confiance devant des problèmes sérieux ?

P. i. : Claude Baigrieux. — Aujourd'hui, à 17 h. 30, au théâtre, les concerts Colonne donnent en première audition publique le Concerto pour Violoncelle et orchestre de Serge Prokofiev, qui sera joué par Micheline Albert-Bloch, sous la direction de Jacques Belinfante.

On ne passe pas directement de la nursery au pupitre des chefs

Orchestre sans éveiller le moindre des acolytes : pour les concerts, Pierino Gamba donnait publiquement, mardi, avec l'Orchestre Lyrique, une répétition de son œuvre. Comment des lors ne pas reconnaître la précocité de ses dons ? Il se gardait pas cette fraîche confiance devant des problèmes sérieux ?

P. i. : Claude Baigrieux. — Aujourd'hui, à 17 h. 30, au théâtre, les concerts Colonne donnent en première audition publique le Concerto pour Violoncelle et orchestre de Serge Prokofiev, qui sera joué par Micheline Albert-Bloch, sous la direction de Jacques Belinfante.

On ne passe pas directement de la nursery au pupitre des chefs

Orchestre sans éveiller le moindre des acolytes : pour les concerts, Pierino Gamba donnait publiquement, mardi, avec l'Orchestre Lyrique, une répétition de son œuvre. Comment des lors ne pas reconnaître la précocité de ses dons ? Il se gardait pas cette fraîche confiance devant des problèmes sérieux ?